Loudun – Abords de l'ancien portail nord de l'église Saint-Pierre-du-Marché

Jérôme Moreau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1303>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jérôme Moreau, « Loudun – Abords de l'ancien portail nord de l'église Saint-Pierre-du-Marché », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1303>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loudun – Abords de l'ancien portail nord de l'église Saint-Pierre-du-Marché

Jérôme Moreau

Identifiant de l'opération archéologique : 204629

Date de l'opération : 2008 (SU)

- 1 C'est le percement d'une rue et l'aménagement d'un parking au côté nord de l'église Saint-Pierre-du-Marché qui est à l'origine de cette opération. Le projet comportait également la réalisation d'une placette devant ce qui fut le portail nord de l'église.
- 2 L'objectif du suivi archéologique était de préciser comment s'est implanté l'édifice religieux dans le tissu urbain, puisque Philippe-Auguste décida le transfert de l'église Saint-Pierre-du-Château peu avant 1220, hors des murailles, dans le quartier préexistant de la place du marché.
- 3 De plus, si la nef est datée du XIII^e s. dans sa partie orientale, la partie occidentale et les collatéraux datent quant à eux du XV^e s. Il était donc intéressant de déterminer quelles étaient les proportions de la nef originelle ; mais également de comprendre pourquoi, à la différence du collatéral sud, le collatéral nord ne comporte pas de quatrième travée.
- 4 Sur ce dernier point les investigations n'ont pas permis d'éclaircissement mais les textes et plan nous fournissaient déjà des éléments de réponse : un plan de MSAO de 1846 fait apparaître une « ancienne habitation du vicaire » dans ce renfoncement que forment la nef et le collatéral nord. Cette habitation vient se greffer, en toute logique, après la condamnation du portail. Cette condamnation survient après l'érection d'une tribune en pierre au fond de la nef pour soutenir les orgues (et de son escalier devant le portail). Cette tribune du XVII^e s. est très vraisemblablement postérieure au voûtement des trois dernières travées de la nef qui est précisément daté de 1637.

- 5 Le suivi archéologique permet de compléter les observations déjà effectuées à la faveur de sondages réalisés anciennement par Anne-Marie Fourteau-Bardaji, à savoir qu'un cimetière était implanté au nord de l'édifice, antérieurement à la construction du collatéral nord, puisque de nombreux ossements humains (principalement des squelettes crâniens) ont été entassés pêle-mêle dans la tranchée de fondation de ce collatéral. On suppose que ces ossements furent déplacés lors de la réalisation des fondations du collatéral.
- 6 De plus, une construction existait antérieurement au collatéral (et au portail). Elle est attestée par la base d'un escalier dont il ne subsistait que trois marches et qui est très visiblement coupé par la tranchée de fondation. Cet escalier, large d'au moins 1,17 m à sa base, était lié par un mortier de terre composé d'argile très pure et de sable très fin.
- 7 Ce mortier est le dénominateur commun à deux autres structures :
- 8 - Un mur parementé en très grand appareil, orienté est-ouest, large de 1,20 m, comportant un seuil dans sa partie nord-est, dont l'assise est à la même altitude que celle de l'escalier.
- 9 - Une fosse, orientée nord-sud, également parementée en grand appareil, longue de 1,53 m, large d'une soixantaine de centimètres et profonde d'au minimum 1,70 m, dont la destination reste indéterminée.
- 10 Au-dessus de ces trois structures s'accumulent plusieurs couches de remblai très perturbées en raison des inhumations successives liées à la présence du portail. Restaient deux sépultures (avec les ossements en connexion, la tête à l'ouest), en cercueil, l'une à moitié effondrée dans la fosse et l'autre creusée à travers le mur précité.
- 11 La datation des différents éléments reste incertaine en raison des nombreuses perturbations. Cependant, le mobilier céramique découvert appartient majoritairement à la période moderne.
- 12 La chronologie relative place les trois structures comme étant les plus anciennes, puisque les sépultures liées au portail leur sont postérieures. Ces dernières étant elles-mêmes antérieures au milieu du XVII^e s., date de la condamnation du portail.
- 13 Il faut ajouter qu'un décrochement dans le parement de la base du collatéral laisse supposer un contrefort de la nef, ce qui confirme, si besoin était, que les travées occidentales de la nef sont bien antérieures aux collatéraux.
- 14 MOREAU Jérôme

INDEX

Thèmes : cimetière paroissial, édifice religieux, église, escalier, fosse, habitation, mortier de construction, mur, nef, ossement humain, sépulture, sources écrites

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Loudun

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes, XIII^e siècle apr. J.-C., XV^e siècle apr. J.-C., XVII^e siècle apr. J.-C.

operation Sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

JÉRÔME MOREAU

BEN